

# Piqûres d'abeille ou de guêpe: les gestes à adopter



LA CHRONIQUE SEXO  
D'ANNE DEVAUX

Enfants et  
pornographie

**ALLERGIE** Les piqûres d'hyménoptères sont douloureuses et peuvent provoquer des réactions impressionnantes. Entre hypersensibilité et allergie, la vie peut tenir à une dose d'adrénaline.

PAR ANNE.DEVAUX@LACOTE.CH

L'allergie aux venins d'hyménoptères, chez les grands et les petits, se manifeste habituellement par une réaction qui intervient très rapidement après la piqûre de l'insecte, abeille, guêpe ou frelon. Les signes extérieurs sont sans équivoque: boursouffures, urticaire sur tout le corps, démangeaisons et, dans les cas très graves, difficulté à respirer, coliques, évanouissement. L'allergie se met en place après une exposition préalable au venin d'insecte.

Seulement 3,5% des personnes souffrent de réactions allergiques sévères aux venins d'hyménoptères qui peuvent mettre leur vie en danger. En revanche, 10% présentent des réactions locales impressionnantes dues à une hypersensibilité au venin sans conséquence vitale. Les docteurs Camillo Ribí, médecin chef au Service allergologie du Centre hospitalier universitaire vaudois (Chuv), et Samuel Röthlisberger, pédiatre allergologue à Gland, se montrent rassurants et pragmatiques.

## En cas de choc anaphylactique

Il faut s'alarmer en cas de réaction générale, par exemple avec démangeaisons et boursouffures sur tout le corps. Plus la réaction intervient rapidement après la piqûre, plus la situation

est urgente et grave, prévient Camillo Ribí. «Lors d'un choc anaphylactique la tension baisse, il faut se coucher pour laisser le sang circuler dans tout le corps et lever les jambes», conseille le médecin.

Notre corps produit de l'adrénaline et du cortisol pour survivre à une telle réaction, mais parfois en quantité insuffisante. De ce fait, c'est l'auto-injection d'adrénaline qui sauve la vie des gens.



**Il faut apprendre aux enfants à ne jamais boire dans une canette déjà ouverte et à ne pas paniquer à la vue d'un insecte."**

DR SAMUEL RÖTHLISBERGER  
PÉDIATRE ALLERGOLOGUE

Les réactions allergiques sévères touchent aussi les enfants, souligne Samuel Röthlisberger. Lorsque le problème est diagnostiqué, les personnes gardent un set de secours avec un auto-injecteur à portée de main. La prise d'un antihistaminique n'est jamais une erreur. Et bien sûr, il faut appeler les secours immédiatement.

Une réaction inflammatoire lo-



Les abeilles ont tendance à défendre leur territoire. ARCHIVES CARLA DA SILVA

cale peut attendre une consultation normale au cabinet médical.

## La désensibilisation, long mais efficace

La décision de désensibiliser est prise à la suite d'un bilan allergo-

logique complet et du risque de se faire piquer dans l'environnement de la personne, comme les couvreurs qui pourraient tomber d'un toit ou les apiculteurs. La désensibilisation nécessite trois à cinq ans. «Quand on a frôlé la mort, on ne réfléchit pas à deux fois pour se faire désensibiliser», constate Camillo Ribí.

Dans un premier temps, sous surveillance à l'hôpital, le venin est injecté au patient par petites doses qui sont augmentées progressivement jusqu'à atteindre la quantité de venin d'une à deux piqûres d'hyménoptère. Après, le médecin traitant prend la relève avec une injection de venin par mois, puis l'intervalle est espacé progressivement jusqu'à une fois tous les deux mois.

## Quand l'enfant est piqué

La procédure de désensibilisation est identique chez les adultes et chez les enfants avec d'excellents résultats. Le coût de cette thérapie s'élève à plusieurs milliers de francs

par année, pris en charge par la LAMal.

Les enfants sont naturellement plus exposés aux piqûres rien qu'en jouant dehors. Samuel Röthlisberger recommande de «leur laisser des chaussures, leur apprendre à ne jamais boire dans une canette déjà ouverte et à ne pas paniquer à la vue d'un insecte». En cas de piqûre, le pédiatre enjoint les parents à garder leur calme et à rassurer l'enfant.

Il faut gérer la douleur immédiatement en appliquant de suite du froid. La réaction inflammatoire peut s'aggraver dans les quelques jours qui suivent la piqûre. Si elle est volumineuse, une pommade ou un antihistaminique dosé pour les enfants aideront à la contenir et à la diminuer.

Il conseille de nettoyer la zone, d'autant plus qu'il est difficile d'empêcher les enfants de se gratter. Néanmoins, «les surinfections arrivent plus rarement qu'on ne se l'imagine», observe-t-il dans un souci de lutter contre l'utilisation abusive des antibiotiques.

«C'était une découverte assez choquante, et intrigante aussi. J'ai ressenti un peu de dégoût. [...] Je n'ai pas osé en parler, j'ai préféré essayer d'oublier, ce qui n'a pas trop bien marché», raconte le cybercoach Nicolas Frei à propos de la première fois où, à l'âge de 10 ans, il a été confronté à la pornographie. L'interview est à retrouver dans l'émission de la RTS «Faut pas croire» du 8 décembre 2018.

Actuellement, l'âge moyen de la première exposition à la pornographie est de 11 ans. Certaines études évoquent même l'âge de 8 ans. La pornographie provoque des réactions physiologiques à tout âge.

Chez l'enfant, le psychisme n'est pas prêt et manque de la maturité nécessaire pour interpréter ce qui est vu. Il ne dispose pas des codes pour mettre du sens, et sans décodage, l'information est stockée dans le cerveau sans avoir été correctement traitée.

«La sexualité non érotisée peut être extrêmement brutale et cela s'apparente à de la violence psychique», souligne la sexologue Lara Pinna qui consulte au Centre de sexologie et couple de La Côte et supervise une équipe qui intervient en milieu scolaire en Valais. Non seulement l'enfant ne comprend pas ce qu'il voit, mais il ne sait pas interpréter l'excitation physique que cela provoque dans son corps, érection et stimulation de zones de plaisir, alors que rien n'est associé à son imaginaire.

L'âge et la fréquence de l'exposition au matériel pornographique sont des facteurs importants, mais l'environnement joue un rôle fondamental. Malheureusement, très souvent, les parents tombent des nues. Notre société ne protège pas les enfants comme ils devraient l'être, tant la technologie favorise cette confrontation inadéquate entre la pornographie mainstream et l'enfance.

«La parole d'un entourage bienveillant aide à mettre du sens et à bien grandir», insiste Lara Pinna.

## L'abeille défend son territoire

«Lorsque l'apiculteur visite ses abeilles, il est possible qu'il se fasse piquer, même plusieurs fois», dit le président de la Société d'apiculture de Nyon, François Schilliger. Grâce à la combinaison et aux gants, ces piqûres resteront sans conséquences. Les abeilles ne piquent pas sans raison.

«Des gestes maladroits de débutant au moment de l'ouverture d'une ruche, des conditions météorologiques orageuses, ou l'heure à laquelle on ouvre une ruche, avant le départ au travail des abeilles ou après leur retour, l'air de rien sur une ruche de 40 000 sujets, 15 000 partent au travail», sont autant de raisons de se faire piquer.

Si la tenue de protection présente une faille même minuscule, elles la trouveront. L'apiculteur, qui est également formateur, apprend les précautions à prendre aux débutants. Il évoque également le comportement des promeneurs

qui s'arrêtent pour le regarder travailler dans son rucher. «L'abeille n'est pas un animal agressif, mais elle a tendance à défendre son territoire. Il ne faut ni l'exciter, ni la chasser, surtout rester la bouche fermée!»

François Schilliger explique que les abeilles volent en ligne droite. Quiconque se trouve sur cette trajectoire est un intrus. En dehors des gestes inadéquats qui les excitent, les abeilles sont dérangées par certaines odeurs de parfums mais également de transpiration. Elles sont également sensibles aux couleurs et n'aiment pas tout ce qui est foncé.

«L'allergie aux piqûres d'abeilles est un problème très sérieux et il est important de suivre les conseils des médecins», relève François Schilliger. L'apiculteur ajoute qu'«en cas de piqûre, le stylo chauffant qui détruit le venin, les huiles essentielles, l'homéopathie et d'autres moyens naturels peuvent en soulager la douleur».

LA CÔTE CHAQUE MERCREDI

Retrouvez notre rubrique NOTRE SANTÉ actualité, enquêtes, témoignages...

Cette rubrique vous intéresse ?

Professionnels, communiquez votre savoir-faire et mettez en avant vos services.

Renseignements:

vaud@impactmedias.ch | 022 994 42 44

